

18 / 04 / 2016 → 29 / 04 / 2016

VILLES PARTENAIRES : Yazd - Paris.

31°N

YAZD

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

The School of Architecture of Yazd University, Yazd, Iran.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

REMERCIEMENTS :

Dr Ali AFSHAR (Professeur à l'Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture) ;

Dr Maryam KHAZAE (Professeur à l'Université Eghbal de Mashhad, la Faculté d'Architecture) ;

M. Mohsen HABIBI (Professeur à l'Université de Téhéran, Iran).

ENSEIGNANT-E-S : Valérie Jouve (ENSAPLV), Mina Saidi Sharouz (ENSAPLV), Hugues REIP (ENSAPLV),

Dr. Seyyed Mohamad HOSEIN AYATOLLAHI (Directeur à l'Université de Yazd),

Dr. Reza SHAKOURI et Maryam KHAZAYEE (professeurs à l'Université de Yazd).

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Angélique CRUZ, Guillaume CADUE, Alice VAN BIESBROECK, Guillaume FLORIMOND,

Léa ZEROUAL, Thibault LAURAS, Maéva BALAN, Mariusz WADOLOWSKI.

THE SCHOOL OF ARCHITECTURE OF YAZD UNIVERSITY : Ali, Amin, Elaheh, Fatima, Fereshte, Hossein, Jafarian,

Mahsa, Mohammed, Reyhaneh, Sahra, Sanaz et Sunaz.

YAZD 2016 “FILMS À YAZD”

Valérie Jouve, enseignante à l'ENSAPLV et Mina Saidi Sharouz

Depuis 2003, dans leur enseignement du mémoire vidéo, Valérie Jouve et Hugues Reip ont plusieurs fois fait l'expérience d'ateliers intensifs hors école. Ces workshops préfiguraient le commencement du travail d'écriture audiovisuelle des étudiants de Master en Architecture de l'ENSA Paris la Villette.

En 2016, cette expérience a eu lieu en Iran à travers une convention entre l'ENSAPLV et la faculté d'architecture de Mashad et de Yazd. Le choix de cette destination est lié à la connaissance de ce pays par Mina Saidi Sharouz, enseignante à ENSAPLV et à la réflexion artistique développée par Valérie Jouve depuis des années au Moyen-Orient et particulièrement en Palestine.

Les étudiants en architecture inscrits en Master ont suivi ce workshop de 10 jours en immersion dans un contexte architectural très particulier de la ville de Yazd en Iran. Il leur a été demandé de réaliser sur place un court-métrage de 6 minutes (tournage, montage, projection) autour de l'architecture en prenant en compte le contexte urbain, géopolitique et social de cette ville.

La première session de ce workshop a eu lieu au mois d'avril 2016 et a remporté un vif succès tant auprès de nos étudiants français qu'auprès des étudiants Iraniens qui furent partie prenante dans l'élaboration de ces films. Cette synergie fut possible grâce à l'engagement de l'école

d'accueil à Yazd et la volonté de son directeur de porter ce projet, accompagné de son désir de renouveler l'expérience tant elle fût riche en ouverture culturelle, en échanges, en création. Une coopération est maintenant envisageable à l'avenir et de manière régulière avec cet établissement et/ou d'autres (notamment l'université de Mashhad) ayant montré également un réel intérêt à s'impliquer.

Cette action novatrice dans un pays comme l'Iran et l'engouement qu'elle a suscité de part et d'autre, laisse augurer des échanges internationaux sur la base d'un partenariat durable.



YAZD 2016 “MOVIES IN YAZD”

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

Since 2003, thanks to their video mémoire course, Valérie Jouve and Hugues Reip have worked several times with out-of-school intensive workshops, which anticipated the beginning of audiovisual writing for Master's in Architecture students in the Paris La Villette ENSA.

In 2016, this experience was undertaken in Iran through an agreement between the ENSAPLV and the Architecture Department of Mashad and Yazd. These cities were chosen due to familiarity with the country on the part of Mina Saidi Sharouz, an ENSAPLV teacher, and thanks to the artistic reflection developed over the years by Valérie Jouve on the Middle East and most particularly on Palestine.

Master's in Architecture students took part in this 10-day immersion workshop in the quite special architectural context of the city of Yazd in Iran. They were requested to make a 6-minute film short (shooting, assembly and projection) on the spot about architecture in the urban, geopolitical and social context of this city.

The first workshop session was in April 2016 and was a big success both with our French students and the Iranian students who took part in making these films. This synergy was possible thanks to the involvement of the host school in Yazd and its director's determination to support this project and to do

it again, because it represented such a rich cultural opening-up in matters of exchange and creation. It is now possible to envision regular cooperation in the future with this institution and/or others (specifically the University of Mashhad) that have shown an interest in getting involved.

This innovative action in a country like Iran and the enthusiasm it created on both sides enables us to look forward to international exchange on the basis of a lasting partnership.



Les étudiants au déjeuner, entre deux prises de vues.



Le workshop a démarré à l'université de Yazd. Les trois enseignants, Valérie Jouve, Hugues Reip et Mina Saidi Sharouz ont présenté le travail à réaliser et l'organisation du calendrier pour arriver, à la fin du séjour, à une projection au sein de l'université.

Nous avons juste défini une problématique générale reposant sur le dialogue entre le centre de la vieille ville et la ville plus moderne, ou encore les caractéristiques du paysage autour de la ville. Les étudiants ont démarré des repérages, les étudiants iraniens faisaient découvrir leur ville mais aussi leur culture et leur vision, ce qui a été très productif pour la fabrication des films.

Six groupes ont émergé ensuite en fonction des projets. Les groupes étaient composés d'étudiants des deux universités.

Ce workshop engage comme point de départ, un travail de préparation, d'écriture, de marches et de dessins. Après avoir précisé leurs projets, les étudiants commencent à tourner les premières images.

Assez rapidement, au bout de deux jours, ils montent les images et continuent dans le même temps les dernières prises de vues, une dernière journée, et très souvent dernière nuit, ils finalisent le montage, la post production.

Puis vient le moment de la projection, moment de réception des films par d'autres

regards, mais aussi c'est un moment intense pour les étudiants qui bien souvent finissent juste leur film.

La différence de cultures, donc de regards dont je parlais plus haut, s'est imposée aux étudiants français comme une contrainte, car les idées des autres étudiants leur paraissaient étranges ou mal adaptées aux sujets, mais très vite, des discussions ont permis de confronter les idées se nourrissant les unes les autres. Cette expérience a été très forte pour nos étudiants, et très instructive.

Il me semble important, aujourd'hui, de considérer les outils visuels et sonores, comme de vrais outils de pensée.

The workshop began at the University of Yazd. The three teachers, Valérie Jouve, Hugues Reip and Mina Saidi Sharouz presented the work to be carried out and the calendar in order to be able to propose a film projection in the University at the end of the stay. We defined a general outline based on the dialogue between the centre of the old town and the more modern town, as well as on the characteristics of the land around the city. The students began their surveys with the Iranian students introducing us to their culture and vision, which was highly productive for making the films.

Six groups subsequently emerged in relation to the projects, composed of students from both universities and the workshop involved starting from preparation work, writing, walks and drawings. After defining their projects, the students began shooting their first scenes.

Fairly rapidly, after just two days, they were able to show their films and continue with finalizing them for a half-day, quite often during the last night, when they finished assembly and post-production.

Then came the projection event when their films were to be seen by other eyes, a highly intense time for students who often finished their film just before this.

The difference in cultures and viewpoints mentioned above at first seemed limiting to the French students who found the others' ideas strange or poorly adapted to the subjects, but very quickly, discussions enabled all of them to confront and enrich their ideas reciprocally. This provided a very rich experience for our students and a highly educational one.

Today, it seems to me we must consider visual and sound tools as true "tools to think with".



Place principale de Yazd.



Visite de l'Université de Yazd avec ces multiples patios.



Centre ville, Marché couvert, "la mosquée de Jâme"



Salle de travail.

Le workshop tente d'être une école du regard, et pas seulement avec les purs outils de l'enregistrement, mais aussi avec tous les moyens humains, sociaux et intellectuels. Le regard, ce n'est pas voir, c'est regarder, cela implique donc un point de vue, une pensée.

The workshop attempts to educate students in how to look at a project and not only with the sole recording tools, but also with all their human, social and intellectual skills. "Looking" in this sense is not just taking a glance but truly seeing into something that involves a point of view, and real thinking.



Beaucoup d'architectures sont en cours de restauration.



31°N

La ville de Yazd avec quatre cent mille habitants est située entre deux déserts dont le dashté kavire et le dashté lut. Les yazdi sont connus pour leur ingéniosité en maçonnerie et leur savoir faire dans l'art de bâtir. Ils ont su transformer un plateau désertique en une ville très dynamique, en cours de métropolisation aujourd'hui.

La ville et ses environs sont ponctués des vestiges de la période pré-islamique. Une petite communauté zoroastrienne est toujours présente à Yazd. Leur temple du feu des Zoroastriens (Ateshkadé) contenait un feu traditionnel qui a été maintenu allumé

par des prêtres zoroastriens sans interruption pendant plus de mille cent années.

Yazd est connue pour son architecture vernaculaire. Les maisons sur cour possèdent des tours à vent (bâdguir), un système de climatisation naturelle. Ce système original permet en été de faire circuler l'air pour refroidir l'intérieur des maisons. De même, les maisons, généralement peu élevées (deux étages maximum), se sont étendues dans le sous-sol (de un à quatre étages en sous-sol) pour lutter contre les extrêmes climatiques.

La ville est alimentée en eau par un réseau complexe de qanat (système d'irrigation

naturelle). Ces qanats, creusés et entretenus par l'homme, courent sur des distances allant parfois jusqu'à plusieurs kilomètres, pour approvisionner des citernes souterraines collectives ou particulières, pour les maisons des familles les plus riches.

Le workshop s'est déroulé au sein de la faculté d'architecture de Yazd. Cela a permis aux étudiants d'expérimenter une architecture traditionnelle composée de plusieurs cours et bâtiments en terre crue. Un bâtiment-école où l'architecture, l'art et la vie sociale se mêlent.



31°N

The city of Yazd with its 400,000 inhabitants is located between two deserts, including the dashté kavire and the dashté lut. The Yazdi people are renowned for their ingenuity in masonry work and their building skills. They were able to transform a desert plateau into a highly dynamic city that today is in a process of metropolization.

The city and its surroundings harbour vestiges of the pre-Islamic period and there is still a small Zoroastrian community in Yazd. Their temple contained a

traditional Zoroastrian fire (Ateshkadé) kept alit by Zoroastrian priests without interruption over a thousand years. Yazd is well-known for its vernacular architecture. Courtyard houses have wind towers (bâdguir), with a system of natural climate control. This original system allows air to circulate in summer to cool the inside of the houses, while the houses, which are generally low (two stories maximum), have extensive basements (from one to four floors) to counter the climate extremes.

The city is supplied with water through a complex network of qanat (system of natural irrigation). These qanats, dug and maintained by hand, may run up to several kilometers in length to supply collective or private underground cisterns for the wealthiest of the houses.

The workshop took place in the Architecture Department of Yazd. This enabled our students to experience a traditional architecture made up of several courtyards and earthen buildings in a school building that combines architecture, art and social life.



Les différentes marches nous permettent de connaître la ville et de faire les repérages, très importants avant de commencer à filmer.



Les toits forment une autre ville. Ici nous voyons parfois le toit de la maison d'hôte où nous logions. Parfois, nous voyons de grandes bâtisses en ruine, celle là sera le lieu d'un des tournages.



Beaucoup de passages couverts dans ce centre ancien.



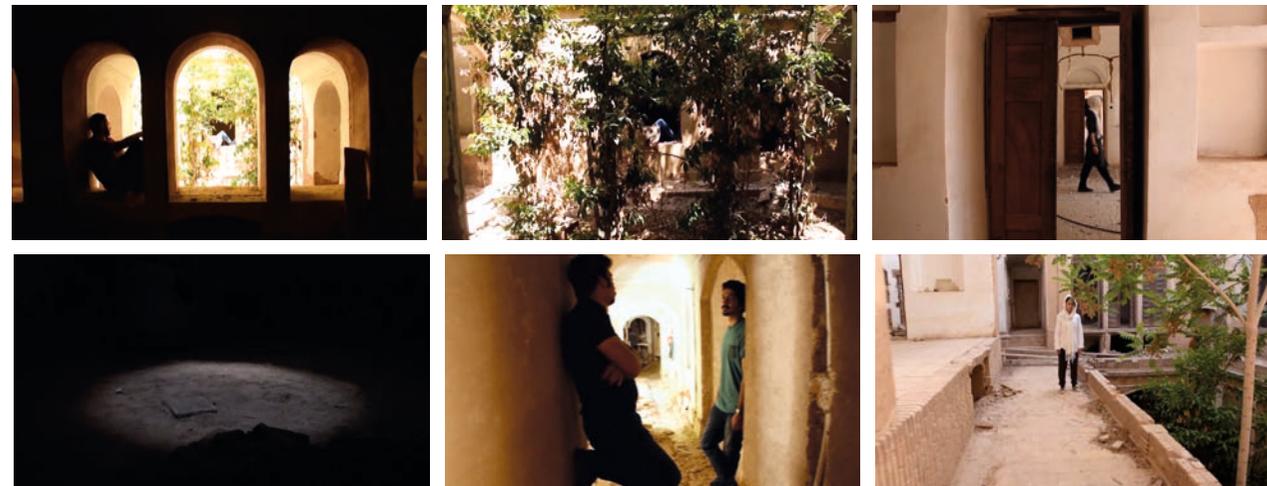
Une escapade organisée avec le patron de la chambre d'hôte, dans le désert.



Et la fin de la journée se finit en poussant le 4x4 ensablé.



Sur le retour, dans les hauteurs de Téhéran, nous découvrons ce quartier très tranquille et arboré, une sorte de poumon de la grande ville.



1,2,3... SOLEIL

Un film d'Angélique, Maéva, Ali, Sunaz, Mahsa, Hossein et Reyhaneh.

A film by Angélique, Maéva, Ali, Sunaz, Mahsa, Hossein and Reyhaneh.

Tout le film se passe dans une grande bâtisse en ruine que le film veut mettre à l'honneur, une architecture des temps glorieux passés. Les corps des personnes présentes dans le lieu, lui donnent son échelle et nous permettent de suivre sa logique de déplacement, pour finir sur le toit, avec un jeu de rôle de tous, plus d'autres dont les professeurs pour cette scène finale. Là, les corps bougent et se statuent comme pour une pose fictive. Le plan final reprend la course du soleil modifiant notre perception de l'espace.

1,2,3... Sun /// The whole film takes place in a large building in ruins that should be honoured for its architecture from the glorious past. The people present in the place give a scale to it and enable us to follow the logics of getting around, then ending up on the roof, with a role for everyone, even for the teachers in the final scene. There, everyone moves and takes on the look of a statue for a fictional pose. The final scene takes up the course of the sun, thus modifying our perception of space.





31°N

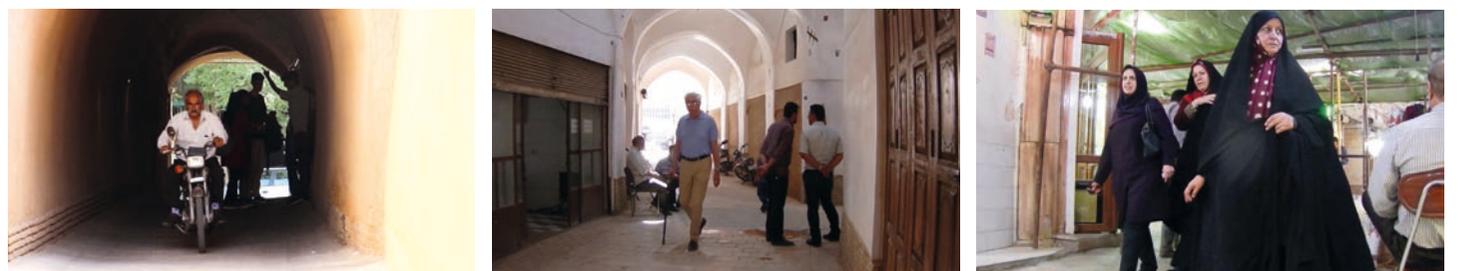
MAX'S PLACE

Un film d'Alice, Amin, Fatima et Mohammed.
 A film by Alice, Amin, Fatima and Mohammed.



Le film se passe sur une sorte de point névralgique de la vieille ville. Ce n'est pas vraiment une place mais un lieu, plus informel, comme l'esprit iranien sait les construire. Cela permet des croisements, des arrêts, des attentes, lieu de rendez vous, alors que rien ne signale cette fonction. Ainsi, les plans se succèdent pour former une sorte de chorégraphie de la ville, à l'échelle de ce petit lieu.

The film takes place at a sort of node of the old town. It is not really a square but a more informal place, of the kind people know how to make in Iran. This enables crossings, stopping, waiting/expecting, making rendez-vous, whereas nothing would indicate it works this way. So, our scenes follow one upon another in a kind of choreography of the city on the scale of this small place.

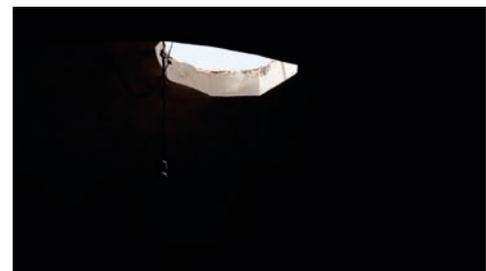
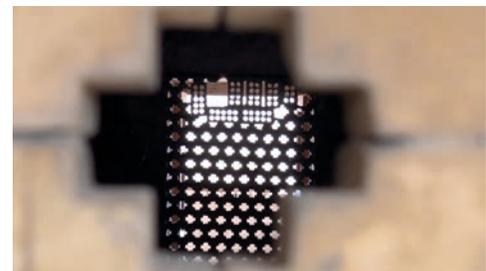
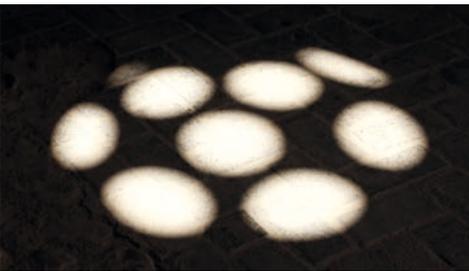
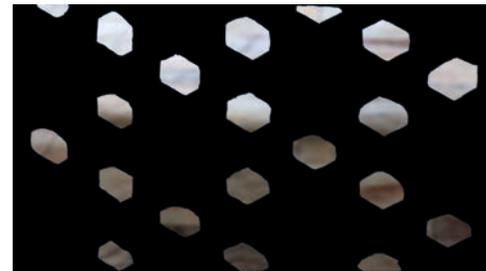


OMBRE EST LUMIÈRE

Un film de (by) Guillaume, Thibault, Sanaz et Sahra.

Ce film est une dérive entre la vieille ville très sombre et le trop plein de lumière à l'extérieur de ses remparts. Il rend bien compte de ces contrastes. Les lumières filtrant par les trous, ou puits de lumière dans la vieille ville deviennent des petits événements magiques, pour finir sur les visages de ces protagonistes que nous suivons tout au long du film.

Shadow is light /// This film drifts between the very dark old town and the too light space outside its ramparts and makes you aware of these contrasts. Light passing through holes or light wells in the old town breaks up into magical small events that end up shining on the faces of the protagonists we follow throughout the film.



SHADOWS

Un film de Sanaz, Jafarian, Fereshte, avec leur professeur Maryam Khazayee.

A movie of Sanaz, Jafarian, Fereshte, with their professor Maryam Khazayee.

31°N

Ce film suit les formes des différentes ombres, très contrastées. Elles viennent habiter la ville, presque aussi réelles, tellement l'ombre est noire, que les autres objets à l'image. Ici, ce sont trois étudiantes iraniennes venues de Mashhad (ville au nord est de l'Iran, donc assez loin de Yazd) qui ont décidé de faire leur propre film car elles ne pouvaient pas rester jusqu'à la fin du workshop. Mais nous les avons suivies jusqu'à la fin de leur montage par mail et skype.

This movie follows the forms of the various shadows, very contrasted. They come to live in the city, almost as real, so the shade is black, that the other objects in the picture. Here are three Iranian students from Mashhad (city in northeastern of Iran, so fairly far from Yazd) who decided to make their own movie because they could not stay till the end of the workshop. But we followed their work by e-mail and Skype until they finished editing the film.



AN-AHITA

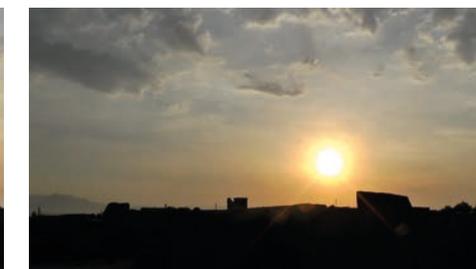
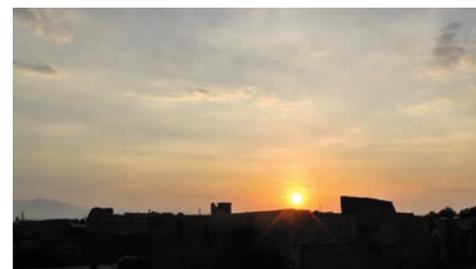
Un film de Elaheh, Guillaume, Léa et Mariusz.

A movie of Elaheh, Guillaume, Léa et Mariusz.



Ici, la recherche de l'eau mène le film. Il commence à l'extérieur de la ville, et durant tout le film une femme va traverser la vieille ville avec une plante sous le bras. Cette lumière écrasante la poursuit toujours et nous la voyons lui échapper en rasant les murs, à la recherche de l'ombre. Finalement, à la fin, nous comprenons qu'à travers cette déambulation, cette femme trouve un point d'eau, dans une cour typique des maisons de cette ville, pour arroser sa plante asséchée.

It is a quest for water that is the guiding of the film. It starts outside the town, and during the whole film a woman cross the old city with a plant under her arm. This overwhelming light always pursues her and we see her escape it by hugging the walls in search for shade. Finally, at the end, we understand that through this wandering, this woman finds a water source, in a typical courtyard of the houses of this city, to water her dried up plant.



31°N